

without embarking on the other, and we could not undertake an inquiry into the conduct of Members, I suggest, without a proper and specific mandate.

The result of this practice in the United Kingdom, where such matters have consistently been treated as privilege, is this: the committee reports back to the House that the publication has taken place, that the publication is premature, and that it therefore offends the privileges of the House, something we already know, I suggest. The House usually debates the matter and finds that no penalty should be exacted. I wonder, before we take one step in the direction of that procedure, if we want to be led in that direction. Perhaps we do. I suggest that, in the circumstances we should answer some of these questions before we attempt to deal with this matter as an absolute matter of privilege in every case.

While the honourable Member's motion suggested that the matter be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections, I hope that if she and the House will agree with me, we will perhaps be well advised to refer this matter instead to the rather excellent work of the Committee on Rights and Immunities of Members which, as I have said many times in the past, was inspired in its creation by the honourable Member for Peace River who was the author for one of these motions.

I hope that Committee will make specific reference to the circumstances of this case and, in reporting to the House, analyse some of these problems that I have referred to here and make specific reference to this particular case in its report to the House with recommendations as to how the House ought to treat the question of premature publication of documents, including all of the difficulties about whether it ought to amount to an inquiry on the conduct of Members, whether it should be treated automatically, whether the House should pass a resolution similar to that passed in the United Kingdom and the difficulties that the House might experience in that regard.

I would find technically that until those inquiries or problems are cleared up, that I would not hold the matter to be a matter of privilege that would be sent to the Standing Committee on Privileges and Elections, and therefore set that aside. However, I think I ought to ask the House now if it would give its consent to take that motion and refer it at this moment to the Special Committee of the House on Rights and Immunities with the express mandate that it clarify the problems that I have indicated and report back to the House on this one specific reference to this one problem which was raised by the honourable Member for Vancouver Kingsway.

If I sense that I have the consent of the House to do so, it will be so ordered.

Ordered,—That the matter of the premature disclosure of *in camera* proceedings of a committee raised by the honourable Member for Vancouver—Kingsway (Mrs. Holt) on May 6, 1977, and the consequences thereof for Canadian procedure and practice referred to by Mr. Speaker in his ruling made

enquêter sur la conduite des députés, selon moi, sans un mandat bien précis et approprié spécifique.

Voilà ce qui se passe au Royaume-Uni où l'on a toujours traité ce genre d'affaires comme des questions de privilège: le comité rapporte à la Chambre que tel document a été publié, que sa publication a été prématurée et qu'elle porte donc atteinte aux privilèges de la Chambre, ce que nous savons déjà, je pense. Généralement, la Chambre discute de la question et juge qu'aucune sanction ne s'impose. Avant de nous lancer dans cette voie, je me demande donc si c'est vraiment ce que nous voulons. Peut-être que oui. Dans les circonstances, j'estime que nous devrions répondre à certaines de ces questions avant de traiter cette affaire comme une question de privilège absolue dans chaque cas.

Bien que le député ait demandé dans sa motion que l'on renvoie cette affaire au comité permanent des privilèges et des élections, si elle et la Chambre sont d'accord avec moi, il serait peut-être plus sage de renvoyer plutôt cette affaire au comité des droits et immunités des députés qui accomplit un excellent travail et qui a été établi, comme je l'ai déjà signalé à maintes reprises, à l'instigation du député de Peace River, l'auteur de l'une de ces motions.

J'espère que le comité s'attachera surtout aux circonstances entourant cette affaire, qu'il analysera dans son rapport à la Chambre certains des problèmes que je viens de signaler, et qu'il s'attachera donc surtout à ce cas particulier dans son rapport à la Chambre. J'espère qu'il recommandera sur la façon dont la Chambre devrait traiter cette affaire de publication prématurée de documents, et notamment sur toutes les difficultés qui se posent lorsqu'il s'agit de déterminer si cette affaire devrait justifier une enquête sur la conduite des députés, si elle devrait être traitée automatiquement, si la Chambre devrait adopter une résolution similaire à celle qu'on a adoptée au Royaume-Uni, et sur toutes les autres difficultés que pourrait éprouver la Chambre à cet égard.

Sur le plan technique, je trouve que d'ici à ce que l'on ait fait toute la lumière sur cette affaire, il faudrait non pas la considérer comme matière à privilège relevant du comité permanent des privilèges et élections, mais la mettre plutôt de côté. Je dois cependant demander maintenant à la Chambre si elle consent à renvoyer sur le champ cette motion à notre comité spécial des droits et immunités des députés en lui confiant le mandat formel d'élucider les problèmes que j'ai signalés et de faire rapport à la Chambre sur cette question précise touchant le problème particulier qu'a soulevé le député de Vancouver Kingsway.

Si j'estime avoir le consentement de la Chambre à procéder ainsi, il en sera ainsi ordonné.

Il est ordonné,—Que la question de la divulgation prématurée de délibérations à huis clos d'un comité, soulevée par l'honorable député de Vancouver Kingsway (M^{me} Holt) le 6 mai 1977, et de ses conséquences en matière de pratique et procédure, mentionnées par monsieur l'Orateur dans la déci-